

Paul Morin

*Grise plaine du nord
Fragments de souvenirs ensoleillés
Dans le sens du déchirement
La vitesse est douloureuse
Et pourtant
Ne porte-t-elle pas vers un futur retour ?
Sur les branches sinueuses des arbres
Dépecés
Les corneilles se dessinent en ombres
Noires
- à contre-jour d'un ciel si sombre déjà
Les labours bruns se teintent
De gris
Qui viendra porter l'espoir ?
Hors le souvenir
Ses fragments*

Je voudrais dire un mot et le partager avec vous, avec sa famille aussi, pour rendre hommage et penser amicalement à Paul Morin. Paul Morin, proviseur du lycée Montaigne à Bordeaux, membre de l'APLCPGE, actif au bureau de l'association.

Trouver la parole juste est difficile. Sa disparition est trop soudaine. L'amitié discrète et confiante qu'il nous faisait l'honneur de partager était sincère, simple, respectueuse.

Une première image et un premier hommage se doivent de lui être solennels et officiels. Paul Morin était un grand proviseur, en charge d'un grand lycée. Et nous savons tous bien le poids des responsabilités qui en sont la marque et le quotidien.

Paul a fait ses études secondaires au lycée Montaigne à Paris, puis, reçu à l'ENSET, il réussit l'agrégation d'économie gestion. Il enseigne à l'université, postes non fixes, puis devient adjoint à Etampes avec un chef connu pour ses colères mémorables... il est nommé proviseur à Laon, il avait demandé « tout poste de proviseur en France », puis La Courneuve, puis Clamart où ses fils ont fait leurs études. Ensuite le lycée d'Arsonval à Saint-Maur et enfin Bordeaux, le lycée Montaigne. Parcours riche, complet, exigeant. Bordeaux n'a pas été simple pour lui car ses attaches étaient clairement parisiennes - sa famille, sa vieille maman surtout, il y revenait très régulièrement.

Ses proches collaborateurs ont été marqués par sa vive intelligence, sa perception fine des événements et sa disponibilité. Il fallait apprendre à le connaître et il vous accordait sa confiance. Il n'aimait pas les compromis, les complaisances inutiles ; il était honnête et intègre.

Très rigoureux, très engagé, Paul était un proviseur affable. Sensible à toutes les formes de discrimination, il avait un souci sincère de l'humain. Ses combats pour plus d'égalité ont permis de réelles avancées, en particulier en classe préparatoire : attentif aux élèves des

cordées de la réussite, aux boursiers et à ceux plus fragiles dont le parcours pouvait être chaotique.

Mon second regard est sans doute un peu plus personnel, cherchant à faire place à une amitié respectueuse, et dire en même temps le caractère réservé, secret, complexe aussi de sa personnalité. C'était en effet un homme discret, un peu solitaire, parfois pessimiste sur notre système et son évolution.

Quelques paroles nous le disent bien, en forme de témoignage :

C'était pour moi plus qu'un collègue, un partenaire de travail. Il m'a permis de prendre ma place à ses côtés, il m'a encouragée, soutenue et laissé une autonomie que peu de chef je pense donnent à leur adjoint. Je lui suis extrêmement reconnaissante pour cela. Nous étions complémentaire, lui réservé, moi communicante... et cela fonctionnait plutôt bien. Il disait toujours oui à mes projets et nous avons ensemble réussi quelques jolis défis : l'ouverture d'une seconde khâgne, une cordée de la réussite avec la Polynésie.

Il a été très heureux des moments que nous avons partagés à l'opéra, il m'a attendue à la gare puis devant le lycée s'impatiant presque parce qu'il ne me voyait pas. Moi je le voyais de loin, tu penses bien! Il était si grand. Nous avons bu ensemble en attendant l'heure de l'opéra un Pessac Léognan blanc admirable, il faisait encore chaud au mois d'octobre.

Toutes nos pensées vont à sa famille, à ses proches, des pensées émues et amicales, discrètes et sincères.

Jean Bastianelli
Janvier 2019